

de leur magasin est bien garni. Puis, ils partent... Le Bethlémitain est voyageur. Il va loin, à Rome, en France, en Amérique, vendre sa marchandise, vivant frugalement, apprenant toujours la langue des pays où il passe, regardant, observant, acquérant une finesse et une politesse de manières qu'on ne trouve guère ailleurs que dans l'heureuse Bethléem ; ceux qui ne voyagent pas cultivent les champs, et pendant que leurs frères sont loin, ils augmentent la petite fortune de la maison, et au retour tout se met en commun : le produit du commerce et le produit de l'agriculture. Ils ne sont pas avides : ils veulent que leurs demeures soient propres, que leurs enfants ne se baignent pas dans la boue du ruisseau, que leur nourriture soit saine et abondante ; ils aiment beaucoup leurs femmes et en sont fort jaloux ; cependant ils ne les traitent pas avec le mépris oriental qui fleurit dans tous les pays turcs, de Jaffa à Smyrne et de Beyrouth à Constantinople. La femme bethlémitaine mérite cet amour, cette jalousie, ce respect.....

* * *

A quoi bon raconter l'histoire de la belle église édifiée sur la place sacrée de la Nativité ? Ces églises de Palestine, dues en grande partie à l'immense piété de sainte Hélène, mère de Constantin, ont été presque toutes détruites, puis reconstruites, puis encore démolies, puis de nouveau refaites, et cela cinq ou six fois : aussi leur histoire est-elle fort compliquée. A Bethléem, malgré les vicissitudes, la grotte où naquit le Divin Enfant est restée intacte. On prend un petit cierge dans l'église, on descend une douzaine de degrés assez raides, taillés dans le mur. En bas, une grande quantité de lampes vous éblouissent dans un scintillement d'or et d'argent, et vous vous trouvez dans la grotte sainte. C'est une caverne naturelle, creusée dans une grotte calcaire tendre et couverte par une voûte artificielle. La longueur est de douze mètres sur quatre de large ; elle a trois portes et ne reçoit aucune lumière du dehors. Cinquante lampes y brûlent continuellement, et le sol est couvert de marbre blanc, ainsi que les parois rocheuses ; une merveilleuse tenture de cuir repoussé s'étend le long des murs. A gauche, en entrant, vous trouvez une abside, et en dessous, une ouverture circulaire qui laisse voir une pierre d'une couleur bleuâtre, un grand jaspe ; cette ouverture circulaire est entourée d'une étoile d'argent, clouée sur le marbre. Autour du disque, il y a